Safia HARDI, <u>s.hardi@univ-boumerdes.dz</u>, Lamya KHELIL hardisafia@hotmail.comkhelil lamia@yahoo.fr

La fonction de l'image dans la communication scientifique orale : enjeux stratégiques et finalités discursives

#### Résumé

La présente recherche interroge les fonctions de l'image dans la communication scientifique orale. Il est question d'une analyse basée sur les images incluses dans les présentations PowerPoint des chercheurs lors de leur mise en action du discours. Il s'agit ici de faire émerger les fonctions que l'image implique en vue de la transmission de l'information à l'auditoire. Sur cette base, une grille d'observation a été établie dans le but de retracer la fréquence de l'usage de l'image ainsi que les fonctions qui s'y dégagent. Il en ressort que l'image en contexte scientifique universitaire revêt un caractère stratégique, dans la mesure où elle permet au chercheur de structurer son discours et revêt ainsi une variété fonctionnelle dont l'interprétation, l'explication, l'esthétique et la condensation de la parole.

Safia HARDI & Lamya KHELIL

DIDACSTYLE 11

Mots clés: Communication scientifique orale- image-fonctions

**Abstract** 

This research questions the functions of the image in oral scientific

communication. It is about an analysis based on the images

included in the researcher's PowerPoint presentations when they

put the discourse into action. The aim here is to highlight the

functions that the image implies in order to transmit information to

the audience. On this basis, an observation grid was established to

track the frequency of image use and the functions that emerge

from it. It emerges that the image in a university scientific context

is of a strategic nature, insofar as it allows the researcher to

structure his discourse and thus takes on a variety of functional

aspects, including the interpretation, explanation, aesthetics and

condensation of speech.

Key words: Oral scientific communication - image – functions.

#### 1. Problématique et objectif

L'image est l'un des supports privilégiés de la communication humaine, elle est l'une des composantes importantes de tout système d'information. Toutefois, l'information par l'image est complexe. À la fois polymorphique1 et polysémique2, elle nécessite une approche spécifique dans son traitement (Vieira, 1997).

La représentation par l'image n'est pas une invention contemporaine, elle a été exploitée par nos ancêtres depuis la préhistoire. Elle était même la plateforme qui permettait l'invention et la découverte des premières lettres de l'alphabet. De nos jours, l'image acquiert un intérêt majeur dans la transmission des messages, non seulement par son caractère global mais aussi par l'universalité de sa lecture.

Devant cet état des faits, et auquel s'ajoute la complexité de l'objet d'étude, nous avons inscrit l'image dans un contexte communicationnel défini : celui du discours scientifique universitaire.

Ce dernier s'inscrit dans la pratique sociale de la communication scientifique. Ainsi, il concerne l'ensemble des chercheurs et des

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Elle contient plusieurs formes.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Elle contient plusieurs sens

spécialistes d'une discipline donnée. Oral ou écrit, il obéit à des normes d'ordre linguistiques et discursives dont la finalité est la production scientifique. Il se réalise à travers une diversité des genres : compte rendu, séminaires, conférences, etc., qui varie selon le domaine ciblé. Cette diversité impose une norme à suivre donnant lieu à la scientificité du discours.

La problématique qui se pose dans ce travail nait à partir d'une réflexion approfondie sur la fonction de l'image dans le discours scientifique universitaire, mais aussi de notre attirance pour ce type de message qui met en corrélation les codes iconique et linguistique. Autrement dit, notre orientation est conditionnée par la recrudescence du phénomène de l'usage de l'image dans la communication scientifique orale.

Par rapport à l'écrit qui rassemble une multitude de productions : articles, mémoires et thèses, l'oral est conditionné par le genre de la communication scientifique orale. Elle représente le genre le plus accrédité par la communauté scientifique, dans la mesure où elle offre une certaine ouverture et laisse une part de « créativité » (Rinck, 2006 :16) au chercheur et cela par rapport aux genres écrits qui sont plus au moins codifiés (Rinck, 2006).

La mise en action du discours scientifique universitaire requiert dans certains cas le recours à l'image. Cet outil iconique est

repérable dans plusieurs supports accompagnant le discours du chercheur tels que les PowerPoint et les posters. Cependant, l'emploi de l'image dans ce type de discours est restreint. Cela se justifie par le caractère normé du discours en question. L'image étant souvent vectrice d'émotions et de création, elle n'a pas sa place dans un discours régi par la pragmatique.

L'usage de l'image dans le discours scientifique universitaire requiert ainsi de la délicatesse, voire de la prudence, dans la mesure où c'est un usage régi par les normes du discours scientifique universitaire.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons à l'usage de l'image par les chercheurs en contexte universitaire algérien. Quelles fonctions revêt-t-elle dans le processus de transmission de l'information à l'auditoire? Quel rôle joue-t-elle dans la construction du discours du chercheur? Nous nous proposons dans ce cas d'étudier cet usage dans les présentations PowerPoint des chercheurs lors de leur mise en action du discours.

## 2. Démarche méthodologique

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes focalisée sur les communications orales des chercheurs en Algérie, prenant pour objet d'étude les présentations PowerPoint (PPT) qui accompagnent le discours oral.

Les communications orales ont été recueillies sur la plateforme électronique « web tv » de l'université Abderrahmane Mira, Béjaia. À partir de là, nous avons sélectionné onze (11) communications orales issues d'un colloque international, et ce, de manière aléatoire. Nous avons préconisé le format audio-visuel des communications pour une visualisation directe des PowerPoint (PPT) des chercheurs.

Ainsi, nous avons analysé l'usage de l'image dans chaque présentation PowerPoint en relation directe avec le sujet traité, en nous aidant d'une grille d'analyse qui regroupe un ensemble de critères élaborés dans le cadre de notre étude. Ces critères ont été classés en deux niveaux d'analyse : la fréquence et la fonction de l'image. L'image dans ce contexte ne renvoie pas aux figures statistiques et schématiques, ni au sens figuré. En effet, nous nous intéressons strictement à l'image dans son aspect matériel.

La fréquence de l'usage correspond à l'ensemble des occurrences dans l'utilisation de l'image dans chacune des parties de la communication orale, à savoir : l'introduction, le développement et la conclusion.

Nous nous sommes basée sur une somme de fonctions soulignées par les chercheurs, suite à une enquête que nous avons menée au début de la recherche, englobant une enquête par le questionnaire à

l'intention de quarante-sept (47) chercheurs exerçant dans plusieurs universités d'Algérie : Université M'Hamed Bougara à Boumerdes, Université Abou Kacem Saad Allah (Alger 02) à Alger, Université Mouloud Mammeri à Tizi Ouzou et l'Université Badji Mokhtar à Annaba.

Les résultats rendent compte d'un ensemble de fonctions de l'image dans les présentations PowerPoint. Notons l'illustration, l'explication, l'interprétation, la condensation et l'esthétique. C'est sur la base de ces données que nous avons élaboré notre grille d'analyse.

#### 3. Résultats

### 3.1.La fréquence de l'usage de l'image dans les PPT

L'exploration des PPT des chercheurs était pour nous un moyen de souligner les différents usages qui se font de l'image en contexte communicationnel. Les résultats rendent compte d'une utilisation majoritairement axée sur le développement du discours. Par-là, nous entendons la/les partie (s) dans laquelle (s) le chercheur s'inscrit dans le processus d'argumentation. Un processus qui conduit le chercheur à créer des relations logiques comme la relation de cause à effets, l'illustration, la comparaison, l'explication et autres. Nous désignons cette partie par « développement du discours »

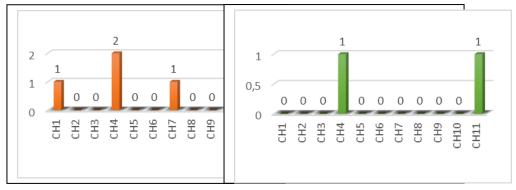


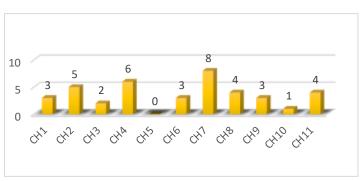
Figure 2. Les occurrences de l'usage de dans l'introduction du discours

Figure 1. Les occurrences de l'usage de l'image dans la conclusion du discours

Les données recueillies à partir de la première partie de la grille d'observation, englobant « la fréquence de l'usage de l'image », ont été soumises à un traitement statistique qui a donné lieu à des représentations graphiques chiffrées illustrées ci-dessus. Ces représentations nous renseignent sur l'usage de l'image dans chaque partie de la communication des chercheurs. Ainsi, nous pouvons y souligner un usage restreint. En effet, quatre chercheurs sur onze (04CH/11CH) ont introduit des images dans la partie introductive de la présentation PowerPoint (Figure 1). L'introduction du discours est une étape clée dans communication orale, elle sert non seulement à baliser le sujet de recherche, mais aussi à présenter la démarche suivie. Cet usage, même minime dans l'introduction de la communication pourrait être lié à l'interpellation de l'auditoire dans le discours. Notons à

cet effet, le caractère représentatif de l'image dans cette partie du discours.

A l'instar de l'introduction, la conclusion marque, elle aussi, un usage minoré de l'image. Deux chercheurs seulement ont conclu leurs communications par une image (02CH/11CH) (Cf. Figure 2): des images représentant deux linguistes du domaine présenté suivi d'une citation dans chacune des diapositives. Cela s'inscrit dans le cadre d'une ouverture du discours. Les deux chercheurs ayant tenté de donner des perspectives à leurs travaux et de mettre en place une



chercheurs.

recours des citation

ouvertu

re avec

le

S

d'autres

Figure 3. Les occurrences de l'usage de l'image dans le développement du discours

La fréquence de l'usage de l'image dans le développement du discours semble majoritaire. En effet, dix chercheurs sur onze (10CH/11CH) ont introduit des images dans leurs présentations PowerPoint. Le nombre varie selon le contenu et la visée du discours, allant d'une (01) image à huit (08). Nous soulignons en moyenne un usage de trois (03) à quatre (04) images par communication. Un usage qui serait lié aux fonctions de l'image, et par la même, à la volonté du chercheur de structurer son discours. Les fonctions en question ont été avancées par les chercheurs suite à la pré-enquête : l'explication, l'interprétation, l'illustration et la condensation. Nous essayerons d'établir dans ce qui suivra, une réflexion autour de la nature de cet usage et sa relation avec le discours présenté.

#### 3.2. L'objectif de l'usage de l'image dans les PPT

Après avoir examiné la fréquence de l'usage de l'image dans les PPT des chercheurs, il nous parait nécessaire de mettre en avant ses fonctions dans la communication scientifique orale. En effet, l'ensemble des critères enregistrés dans la grille d'observation

rendent compte d'une utilisation dont l'objectif vari dans la mesure où chaque image émise par les chercheurs revêt une fonction spécifique qui s'inscrit dans le cadre du discours présenté. Dans cet état des faits, notons la fonction illustrative, explicative, interprétative, esthétique et condensée.

Le tableau ci-dessous présente les résultats de l'analyse statistique que nous avons effectuée à partir des données de la grille d'observation des PPT en contexte discursif communicationnel.

Tableau 1. Les fonctions de l'image dans les PPT des chercheurs

Usag	Illustrati	Explicati	Interprétati	condensati	Esthétiq
e	on	on	on	on	ue
%	56%	36%	27%	36%	27%

Nous remarquons à partir des résultats présentés ci-dessus, que l'image est en majorité (56%) utilisée pour illustrer le discours. Cela va de pair avec la nature argumentative de la communication scientifique orale. Cette fonction illustrative se combine avec l'ensemble des exemples énoncés dans l'exposé oral. Notons également la tendance des chercheurs à recourir à l'explication dans ce genre de discours, c'est en ce sens que les résultats indiquent que l'image revêt un caractère explicatif (36%). Cela a

été remarqué dans les PPT quand les chercheurs allongeaient des arguments dans lesquels des termes techniques devaient être expliqués. En accompagnant leurs explications d'images, l'information serait plus facilement transmise dans la mesure où l'aspect iconique intervient dans la perception de l'information pour aider l'auditoire à construire le sens de telle manière à ce que le signifié qu'il se représente puisse correspondre au signifiant à travers l'image présentée. Cette fonction est à mettre en relation avec la fonction interprétative qui représente (27%) de l'usage global dans notre corpus.

D'autre part, lorsque le texte de la communication scientifique orale est « dense », les chercheurs ont tendance à l'alléger avec l'introduction d'une image dans les PPT. Nous relevons cette rééquilibrage tentative de du discours dans certaines communications (CH3; CH4; CH7; CH11) où le contenu, dense, devait être présenté dans un temps limité. L'image ayant servi dans ce cas à condenser la parole du chercheur. A cet effet, un discours d'une certaine ampleur est déployé de manière à construire le sens à travers une continuité de la parole, en ce sens, il développe une réflexion qui aura besoin de temps afin d'être élaborée et "déroulée" dans le langage. Or, la communication étant destinée à un auditoire, risque de perdre l'attention de celui-ci qui aura baissée devant cette prise de parole un peu longue (Berger, 2014).

La mobilisation de l'image dans ce cas de figure tend donc à alléger le flux d'informations émis dans ce contexte, mais aussi à alléger la charge cognitive dont il est question en matière de réception et de traitement de l'information, jouant ainsi le rôle de facilitateur à la compréhension par sa fonction de condensateur d'informations.

Le caractère esthétique est également à mettre en avant. Compte tenu de la norme scientifique qu'implique la communication scientifique orale, certains chercheurs recourent à des images dont le but n'est qu'esthétique. Le « beau » prend ici une ampleur assez importante pour donner lieu à une tentative de condensation de la parole. Cette condensation découlerait donc d'un manque de maitrise du sujet présenté. Détourner l'attention de l'auditoire par des images qui n'ont pas lieu d'être nous renseigne sur la capacité argumentative du chercheur. Notons toutefois, non préconisé dans comportement est la communication scientifique orale.

## 3.3. Les fonctions de l'image en contexte scientifique universitaire

Le recours à l'image dans la communication scientifique orale implique un ensemble de fonctions dont l'objectif commun est la structuration du discours. La parole, de par son caractère oral, a

besoin d'un support pour faire adhérer l'autre dans le discours. À l'instar des gestes et des mimiques, l'image est une alternative qui peut aider le chercheur à présenter son travail d'une manière plus au moins « créative » (Rinck, 2006 :16).

En effet, allant de l'explication à la condensation, la fonction de l'image vient « redoubler » le discours oral (Bardin, 1975), dans la mesure où celui-ci s'inscrit dans une tentative binaire avec l'image. Dans notre étude, nous avons remarqué une utilisation conjointe de l'image et du discours énoncé. Cela laisserait- il penser qu'elle puisse entretenir une relation au texte. Celui-ci dans notre contexte, renvoi au discours écrit oralisé.

Ainsi, la parole et l'image entretiennent une relation complémentaire. Inscrite dans « syntagme général » (Barthe, 1964), cette relation se construit à l'aide d'un ensemble de procédés dont le rôle est de structurer le discours et de faire parvenir l'information à l'auditoire.

L'interprétation entretient une relation étroite au sens. A l'oral ou à l'écrit, ce procédé prend de l'ampleur dès lors que l'image y est intégrée. De par sa polysémie, l'image peut amener le locuteur à émettre une « chaine flottante » (Barthe, 1968) de signifiés, qu'il peut croire ou ignorer. Dans le cadre de la communication scientifique orale, il est question d'un processus interprétatif régi

par l'image elle-même. L'interprétation devient alors un moyen engendré par l'image pour une visée donnée. Cet usage « particulier » (Pequignot ,2006) nous informe sur l'effet immédiat que dégage l'image en situation discursive.

La partie interprétative du discours implique la démonstration des faits et de la réalité. L'exemplification est une fonction récurrente dans le discours scientifique, notamment dans la communication scientifique orale. La scène discursive implique impérativement des illustrations pour la validité et la crédibilité du discours. Dans le cadre de notre étude, l'image est directement liée à l'illustration présentée. N'ayant pas besoin de beaucoup de déchiffrement (Pequignot, 2006), elle renforce l'interprétation de l'énoncé en situation.

En plus des fonctions que nous venons de présenter, l'économie du discours représente un cas particulier qui est généré par l'emploi de l'image en contexte scientifique. Celui-ci pourrait être lié à la densité du discours de certains communicants. Cette condensation se rapporte au temps imparti (15 minutes) pour chaque communication. L'introduction d'une ou plusieurs images dans les présentations PPT peut amener le chercheur à reformuler le discours et le condenser. D'ailleurs, cela a été observé dans certaines des communications (CH3; CH4; CH7; CH11).

Notons par ailleurs la fonction esthétique de l'image dans certaines communications. L'usage à visée esthétique ne disposant d'aucune visée scientifique, pourrait placer l'auditoire dans un cadre émotif, qui ne s'inscrit nullement dans la norme scientifique, dans la mesure où il pourrait détourner l'auditoire de l'objectif de la communication.

# 3.4. Le rôle de l'image dans la réception et l'interprétation du message

Dans le processus de communication, l'image est un moyen de compréhension du monde, alors que paradoxalement, le récepteur ne le comprend qu'à travers l'image qu'on lui en donne. (Vieira, 1997). C'est à partir de cette compréhension que le processus d'interprétation se crée. Un processus qui varie d'un auditoire à un autre.

Le discours scientifique universitaire, de par sa visée, a pour rôle la description et l'explication d'une réalité donnée. Cet état des faits implique un usage prédéfini de l'image. En ce sens, il convient de tenir compte des variations possibles au niveau de l'auditoire, qui, dans le discours scientifique universitaire, est spécifique. Parlà, nous entendons les chercheurs et les spécialistes d'une discipline donnée. Même si l'intention de communication est la même pour l'ensemble des communicants, l'interprétation du message peut varier.

Notons en premier lieu les éléments qui entretiennent une relation de dépendance au discours, à savoir : la nature du discours, sa fonction ou son contenu. En effet, l'interprétation du message change en fonction de la « prédisposition » (Bardin, 1975 :08) de

l'auditoire. Celui-ci peut se distinguer par un apprentissage plus approfondi ou par une aptitude innée quant au message émis. Dans ce cas de figure, l'image peut ou non, être perçue d'une manière séquentielle quant au discours. Il en ressort un intérêt porté graduellement vers l'image ou vers le discours. C'est là une conception dialectique image/discours.

L'utilisation du PowerPoint combine ainsi deux sous-codes : un connotatif et un dénotatif. Cette tendance peut amener l'auditoire à une interprétation personnelle du message. Dans cet état d'esprit, nous pouvons faire face à un auditoire « poète » ou « artiste » dont l'affect l'emporte sur la rationalité. L'image serait ici un vecteur interprétatif pour ce type d'auditoire. On peut également s'attendre à un auditoire « visuel » voire « iconique », qui serait à l'aise avec la saisie de la signification par l'image.

Dans un autre cas de figure, nous pouvons communiquer avec un auditoire «linguiste» (Bardin, 1975:08) dont la réception du discours verbal serait plus significative. Il en découle un intérêt pour le texte qui permettrait une interprétation directe du discours.

#### Conclusion

Au terme de cette analyse, nous pouvons retenir que l'image est un levier incontournable de valorisation du discours scientifique universitaire, notamment dans la communication scientifique orale.

En effet, elle est riche en information par rapport au mot qui ne nous renseigne pas autant sur le référent en l'absence de code (Baticle, 1986). D'ailleurs, cette réflexion recoupe avec les résultats de notre étude qui met en avant plusieurs fonctions de l'explication, l'interprétation, l'illustration, l'image dont l'esthétique et la condensation de la parole. Nous pouvons dire à partir de là que le rôle que joue l'image dans l'élaboration et la construction du discours scientifique est important dans la mesure où il s'agit d'une structuration du processus énonciatif et argumentatif (Breton, 2003). Toutefois, certaines fonctions ne contribuent pas à la transmission informationnelle en contexte scientifique. Notons à ce titre, le caractère esthétique de certaines images incluses dans les PPT des chercheurs. Même si la condensation de la parole a un apport négatif sur le rendu de la communication scientifique orale, elle reste une alternative sur laquelle le chercheur peut s'appuyer en cas de densité du discours. Cela est possible aussi dans la mesure où le temps imparti pour l'exposé est limité.

En plus de l'aspect structural du discours, l'image peut contribuer fortement à la bonne réception et l'interprétation du message par l'auditoire. Relevant du connotatif et du dénotatif à la fois, l'usage de l'image dans le PPT favorise l'interprétation qui varie selon le type d'auditoire. Cet auditoire, préalablement scientifique, peut

avoir des orientations émotives et culturelles qui affecteraient sa perception de l'objet d'étude du chercheur et la façon dont il le présente. C'est dans cette optique qu'il faudrait se focaliser sur le choix de l'image, sa fonction et sa visée.

### Références bibliographiques

- ABADI, D. (2012). Sémiologie de l'image. Ouargla.
- BARDIN, L. (1975). Le texte et l'image. communication et langage(26), pp. 98-112.
- Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. communications(04), pp. 40-51.
- BERGER, M. (2014). Une image vaut mieux qu'un long discours. Sémiotique de la participation. Charleroi
- PEQUIGNOT, B. (2006). De l'usage des images en sciences sociales. communications(80), pp. 41-51.
- TABUCE, B. (2009). Sémiologie de l'image.
- VIEIRA, L. (1997). Méthode d'analyse de l'image d'information : analyse de contenu iconique par les formes du contenu. Communication et organisation(11).